

Prendre des mesures concrètes est un bon signe



Une rencontre dans les couloirs bondés du Dubai Exhibition Centre avec la ministre cubaine de la Science, de la Technologie et de l'Environnement (CITMA), Elba Rosa Pérez Montoya, a été l'occasion de discuter de l'importance de la COP 28 ce samedi matin (heure locale).

Dubaï, Émirats arabes unis - Une rencontre avec la ministre cubaine de la science, de la technologie et de l'environnement (CITMA), Elba Rosa Pérez Montoya, dans les couloirs bondés du centre d'exposition de cette ville émiratie, a été l'occasion de discuter de l'importance de la COP 28 ce samedi matin (heure locale).

Réfléchissant avec l'équipe de presse de la Présidence de la République de Cuba sur la 28e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, qui se tiendra à Dubaï du 30 novembre au 12 décembre, elle a déclaré que "plusieurs aspects importants" étaient en cours de discussion.

En ce qui concerne la Grande Caraïbe, elle a expliqué que Cuba est présente à Dubaï avec une délégation dirigée par M. Díaz-Canel, qui est également composée de représentants de différentes organisations.

La directrice de la CITMA a qualifié les analyses en cours de "multidisciplinaires". Selon elle, des éléments d'une valeur indéniable ont été produits, comme la décision sur l'opérationnalité du Fonds des pertes et dommages. À cet égard, il a déclaré qu'il s'agissait d'un "élément important" : le fait, selon lui, qu'un accord de la COP27, tel que celui visant à créer le Fonds, ait été adopté en tant que décision, "est quelque chose de transcendantal".

Dans le même ordre d'idées, M. Elba Rosa a déclaré aux journalistes que "de nombreux pays ont accédé à un groupe de financement important pour ce Fonds, ce qui est également important, en particulier pour les pays en développement et les petits États insulaires".

La ministre a rappelé le moment crucial de 1992, lorsque Fidel a "donné le ton" avec ses déclarations au Sommet de la Terre, qui sont encore valables aujourd'hui.

La COP28, a-t-elle dit, a abordé différents sujets, "mais il y en a un que je voudrais souligner et qui va prendre beaucoup de temps, c'est le rapport mondial". Sur ce texte, Elba Rosa Pérez Montoya a expliqué qu'il s'agit du bilan du respect des accords, de la manière dont les pays ont progressivement rempli les mandats de l'Accord de Paris.

Le bilan global, a-t-elle dit, est l'analyse qualitative de l'Accord de Paris, "et dans ce sens, nous allons faire l'analyse ici, qui sera à la fin de la Conférence".

Cuba à ce stade

Cuba en est maintenant, a-t-elle dit, à cinq ans de mise en œuvre du plan d'État connu sous le nom de "Task Life". "Nous avons fait le point sur les principaux apports de ce plan pour l'île, mais surtout sur ce qui nous manque, à savoir une analyse plus approfondie des questions territoriales et locales.

"Nous devons nous assurer que tout ce que nous avons proposé concernant l'impact du changement climatique à Cuba, sur notre île, soit compris par toutes les entités, par tous les gouvernements, par tous les territoires".

"La Task Life est basée sur les résultats de la science, et la science fournit des éléments qui anticipent l'impact du changement climatique dans le pays. À ce sujet, le ministre a évoqué les questions liées à la hausse des températures et à la salinisation des sols : "Ce sont des questions, a-t-elle expliqué, qui ne sont pas théoriques ; ce sont des questions qui sont abordées dans la pratique et auxquelles Cuba apporte des réponses, non seulement sur le plan scientifique, mais aussi dans la pratique".

Dans ce sens, il a mentionné la relocalisation des implantations de population, les analyses qui ont trait au soin des semences ou aux moyens de maintenir l'agriculture. Task Life comporte trois volets importants : préserver la vie des gens, préserver la capacité agro-industrielle et préserver le

développement touristique. Ce sont les trois questions sur lesquelles nous nous concentrons", a-t-il déclaré.

Dans son évaluation générale de la COP28, Elba Rosa Pérez Montoya a déclaré qu'elle était jusqu'à présent "très bien organisée, très bien organisée". Il y a même eu, a-t-elle dit, une pré-COP pour laquelle un groupe de nations a été sélectionné, dont Cuba faisait partie.

Il y a eu toute une conception organisationnelle, non seulement sur le plan logistique, mais aussi en termes d'agenda environnemental", a déclaré le ministre de la CITMA, qui a également affirmé que les hôtes émiratis "ont répété un concept que je vais partager avec vous, à savoir qu'il est très important de ne pas perdre confiance dans le fait qu'il existe une situation réelle, à savoir l'impact du changement climatique, mais qu'il faut y faire face".

Pour faire face à cet impact, a-t-elle dit en se référant au concept défendu par les hôtes de la COP28, "nous devons apporter des réponses concrètes en termes de financement et de transfert de technologie". La bataille est engagée pour que cette confiance ne soit pas perdue, a déclaré Elba Rosa, qui n'a pas manqué de souligner l'engagement des autorités émiraties pour assurer le succès de la COP28. (Source Présidence de la République)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/341118-prendre-des-mesures-concretes-est-un-bon-signe>



Radio Habana Cuba